

Évènements

- Réouverture effective des exportations de viande bovine vers les États-Unis

6 février

- Ratification par le Parlement européen du traité de libre-échange entre l'Union européenne et le Canada

15 février

- Visite officielle en Normandie de Stéphane Le Foll ayant pour thèmes l'approvisionnement de proximité de la restauration hors foyer, l'agro-écologie et la bioéconomie

20 février

- Signature de l'arrêté préfectoral fixant le nombre d'hectares de prairies permanentes pouvant faire l'objet d'une autorisation préalable de retournement ou de reconversion

23 février

- Inauguration du pavillon de la Normandie au Salon international de l'agriculture

27 février

Prix et cotations

Lait



Viande bovine



Viande porcine



Céréales à paille



Au sommaire en février

Lait : une collecte toujours en baisse

Viande bovine : légère augmentation des cours

Viande porcine : nouvelle hausse des prix

Grandes cultures : des cultures saines

Cours du blé : une stabilité des cours

Export : un retard qui persiste

Légumes : chute des cours du chou fleur

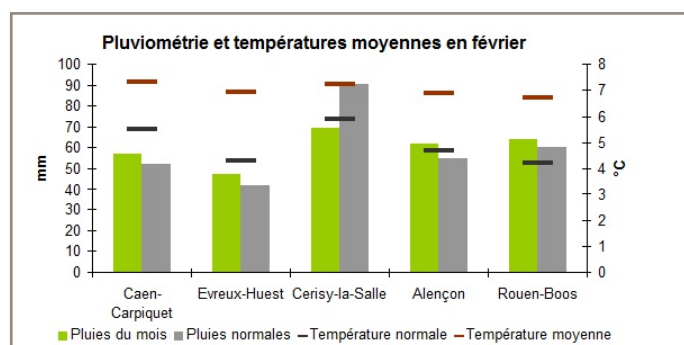
Fourrages : des stocks satisfaisants en général

Le Focus du mois : Bilan de campagne 2016
(1ère partie - productions végétales)

La météo

Le mois de février est caractérisé par des précipitations légèrement au dessus des moyennes saisonnières excepté dans la Manche où le déficit pluviométrique est de 23 % par rapport à un mois de février normal. Dans tous les départements, il pleut surtout la première décade et particulièrement peu la deuxième. Quel que soit le département, la température moyenne du mois dépasse la normale, jusqu'à + 2,6 °C à Evreux. Il y fait même 15,2 °C le 15 février. La dernière décade est nettement la plus chaude en moyenne.

Les travaux aux champs, limités en cette période, ne se font qu'après une restructuration suffisante du sol suite au dégel.

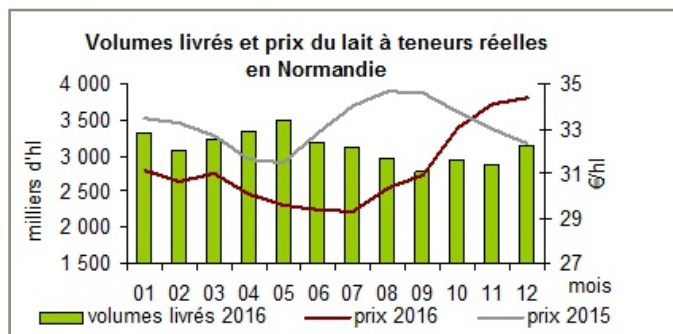


Source : Météo France

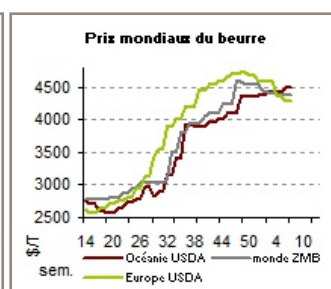
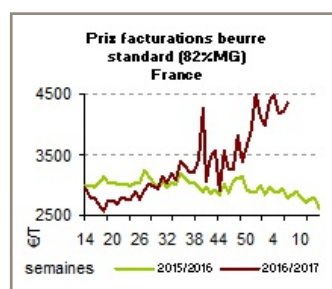
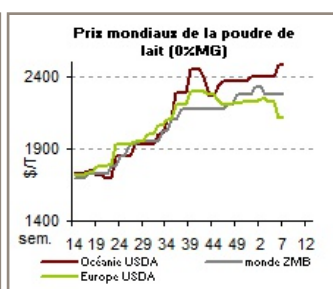
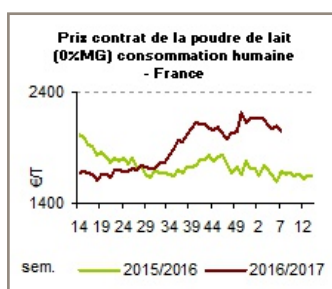
PRODUCTIONS ANIMALES

Lait : une collecte toujours en baisse

En décembre 2016, la collecte de lait en Normandie baisse de 3,4 % par rapport à décembre 2015. Les baisses les plus marquées concernent l'Eure (- 11,3 %), le Calvados (- 6,0 %) et la Seine-Maritime (- 5,8 %). La collecte cumulée de lait sur l'année 2016 est très proche de celle de l'année 2015 en Normandie mais la répartition par département est différente : la Manche a produit plus en 2016 qu'en 2015 (+ 3,1 %), tous les autres départements ont produit moins, jusqu'à - 4,3 % pour l'Eure. Sur décembre le prix à teneurs réelles du lait est supérieur de 6,3 % à celui de décembre 2015. Sur l'année 2016, ce prix est inférieur de 5,9 % à celui de 2015.



Source : FranceAgriMer – AGRESTE – EMLestim



Sources : FranceAgriMer – USDA

Viande bovine : légère augmentation des cours

Les cours de la viande bovine sont en légère hausse ce mois-ci, celui des vaches laitières gagne 2 % par rapport à janvier 2017 et 4 % par rapport à février 2016. Celui des jeunes bovins n'évolue pas.

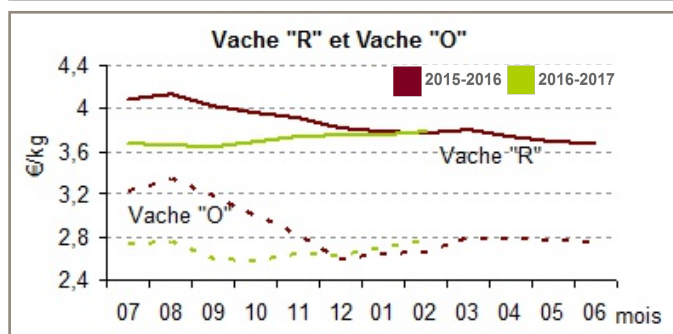
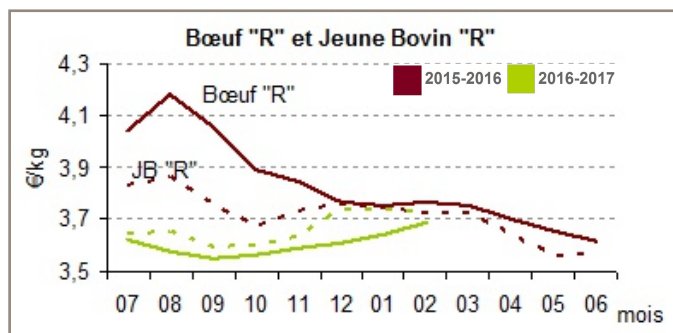
Au niveau national en janvier, les abattages de bovins affichent un net repli : - 4,6 % en têtes par rapport à janvier 2016 et - 5,7 % en poids. Quelle que soit la catégorie, les abattages sont en baisse importante pour l'ensemble des gros bovins. En revanche, ce repli de l'abattage se limite à - 2,4 % en têtes et - 1,8 % en poids pour les veaux.

En 2016, la consommation de viande bovine se replierait de 0,7 % par rapport à 2015.

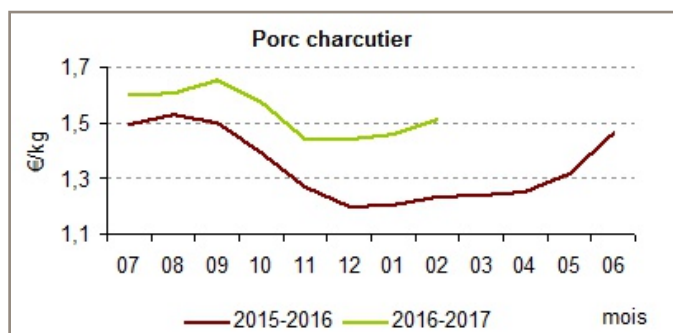
Viande porcine : nouvelle hausse des prix

Le prix du porc continue de grimper en février avec une moyenne mensuelle de 1,51 €/kg soit 4 centimes de plus qu'en janvier. Il s'établit ainsi 27 centimes au kilogramme au dessus du prix de février 2016, particulièrement bas. La demande intérieure est peu dynamique. L'activité d'abattage est soutenue du fait d'une demande très forte des pays tiers, en particulier d'Asie. Il en résulte un léger déficit d'offre en Europe par rapport à la demande. Malgré l'activité soutenue, les abattages de porcins en janvier sont inférieurs de 9 % en poids à ceux de janvier 2016.

Au niveau national, la consommation de viande porcine est en baisse de près de 1 % sur l'année 2016 par rapport à 2015.



Source : FranceAgriMer - cotations Grand Ouest



Source : FranceAgriMer -cotations classe E - Nantes

PRODUCTIONS VEGETALES

Grandes cultures : des cultures saines

La qualité des cultures est bonne en général. Le froid de cet hiver a perturbé le développement des larves d'altises et freiné la croissance des plantes, les cultures de colza sont saines. La végétation sort de dormance avec un léger retard de développement selon les secteurs. Des passages d'azote, d'herbicides de rattrapage ou de désherbage mécanique sont effectués selon les besoins. Les tout premiers semis d'orge de printemps commencent.

Les cumuls de collecte rattrapent légèrement leur retard ce mois-ci mais restent très importants, à - 18 % sur cette campagne pour le blé, par rapport à 2015-2016, - 20 % pour l'orge et - 12 % pour le colza.

Cours du blé : une stabilité des cours

La stabilité des cours du blé est le fruit d'une part d'une abondance de céréales au niveau mondial, d'autre part des craintes sur les conditions climatiques. Les dégâts suite au froid en Europe de l'Est et en Mer Noire sont finalement assez limités ; c'est à présent un déficit hydrique sur l'Europe qui préoccupe les marchés.

Les prévisions de récolte mondiale sur la campagne 2016-2017 restent bonnes. En France, les conditions de cultures du blé tendre sont jugées bonnes à très bonnes sur 93 % de la surface.

Export : un retard qui persiste

Avec 358 000 tonnes de céréales exportées en janvier depuis Rouen, le retard du cumul exporté sur la campagne précédente persiste (- 61 %).

Etant donné la faiblesse de l'euro face au dollar et au rouble, la demande internationale, dynamique, s'oriente vers les produits européens. Elle se heurte à la faible disponibilité de la marchandise française.

Malgré la hausse du rouble, le blé russe est encore très compétitif. Le Maroc préfère le blé européen ; l'Egypte continue de se tourner vers la Russie.

Légumes : chute des cours du chou fleur

Les prix du poireau restent soutenus malgré une baisse en février. Après un retard dans la production, les choux fleurs arrivent massivement à maturité provoquant une chute des cours. Les parcelles de carottes sont récoltées ou en cours selon les bassins ; les cours à l'expédition sont stables.

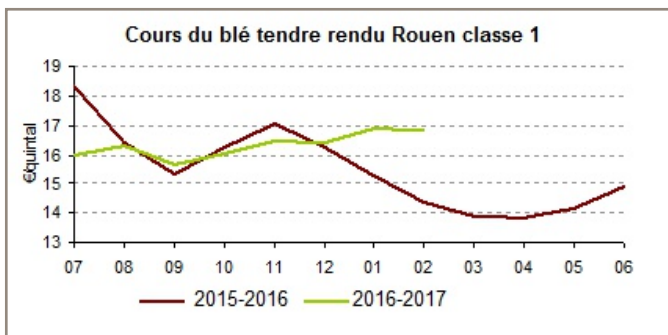
Fourrages : des stocks satisfaisants en général

La végétation reprend dans les prairies. Des opérations de hersage, de démoussage et d'apport d'azote sont réalisées. Des vaches devraient sortir bientôt si la portance du sol le permet. Les stocks d'aliments sont bons ou corrects.

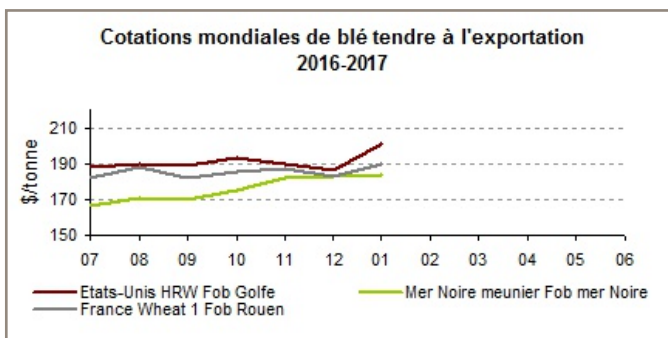
Collecte des organismes stockeurs en Normandie (1 000T)

	Déc 2016	Janv 2017	Evolution 01-17/ 01-16	Cumul campagne	Evolution N/N-1
Blé	219	192	-54%	2 088	-18%
Orge	27	37	30%	501	-20%
Mais	13	7	-28%	78	-34%
Colza	28	27	14%	359	-12%
Pois	2	2	-42%	43	-4%

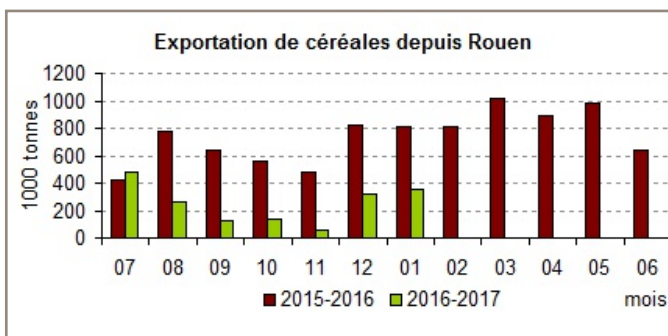
chiffres provisoires consolidés en fin de campagne Source : FranceAgriMer



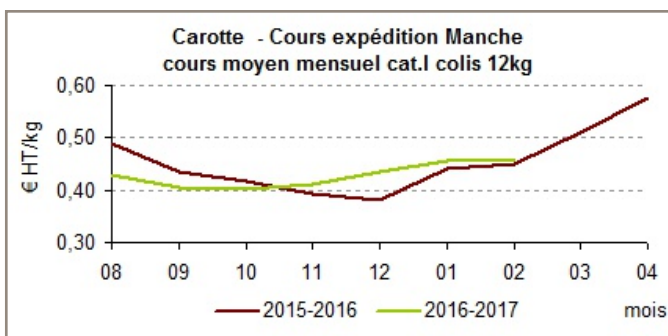
Source : FranceAgriMer



Source : CIC, FranceAgriMer



Source : Port de Rouen

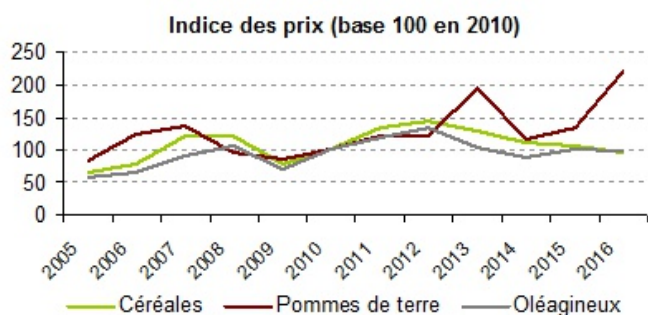


Source : FranceAgriMer - RNM

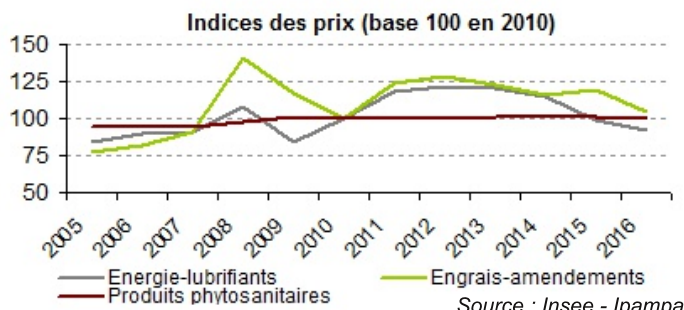
Bilan de campagne 2016 (1ère partie - productions végétales)

La météo inhabituelle de 2016 est à l'origine d'une baisse de production importante pour de nombreuses cultures. L'Orne et la Seine-Maritime sont les départements normands les plus impactés, surtout pour le blé dont le rendement chute de 26 % par rapport à la moyenne décennale. La moisson déçoit sur une grande partie du territoire français. Les volumes de blé et d'orge sont faibles et la qualité est atypique. Au niveau mondial, la récolte de blé est pléthorique. En début de campagne, la France écoule les reliquats de la moisson 2015 sur le marché mondial avant de se mettre en retrait faute de marchandise. Un travail important de tri et d'allotement est nécessaire pour correspondre aux attentes du marché. En décembre 2016, les exportations de céréales depuis Rouen accusent un retard de 62 % par rapport à décembre 2015.

Du début de la campagne à fin janvier, les cours du blé suivent une tendance légèrement haussière et passent d'une moyenne de 16,0 €/quintal en juillet 2016 à 16,9 €/quintal en janvier 2017. Plusieurs facteurs expliquent ce maintien des cours : la valeur du dollar face à l'euro, favorable aux exportations européennes, les craintes sur les cultures en cours (Etats-Unis, Mer Noire ...) et la demande sur le marché mondial. Sur l'ensemble de l'année 2016, le prix des céréales baisse significativement par rapport à 2015 (- 9 %).



Source : Insee - Ippap



Les rendements de maïs s'établissent en dessous de ceux escomptés du fait de la sécheresse estivale. Le cours du maïs demeure ferme sur le marché français. Côté oléagineux, les rendements en colza sont inférieurs à la moyenne décennale pour tous les départements normands exceptés dans la Manche. Après un fort recul en début d'année 2016, le cours du colza augmente fortement sur l'année mais reste en moyenne inférieur à celui de 2015. Le volume estimé de pommes de terre produit diminue de 6,3 % au niveau régional par rapport à 2015 ; les prix sont satisfaisants et fermes. Suite aux conditions météorologiques particulières, le lin présente une qualité hétérogène. Les cours 2016 du lin teillé sont bons mais en nette tendance baissière. Les rendements régionaux de betteraves industrielles sont corrects dans l'ensemble. Les cours mondiaux du sucre en 2016 sont élevés.

En parallèle, les charges liées aux biens et services de consommation courante diminuent de 3 % entre 2015 et 2016. Parmi les postes principaux, les prix des engrais et amendements suivent la plus forte baisse (- 12 %). Viennent ensuite les prix de l'énergie et des lubrifiants qui diminuent de 7 %. Les prix des produits de protection des cultures sont stables depuis 8 ans.

Au niveau national, la valeur de la production des céréales diminuerait de 31 % par rapport à 2015, celle des oléagineux et des protéagineux de 11 %.

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt



Directeur de publication : Paul MENNECIER SERVICE REGIONAL DE L'INFORMATION
 Rédacteur en chef : Michel DELACROIX STATISTIQUE ET ECONOMIQUE
 Composition et impression : SRISE DE NORMANDIE
 Dépôt Légal : à parution
 I.S.S.N. : 2497-2851
 2 rue Saint-Sever - 76032 ROUEN CEDEX
 tél. : 02.32.18.95.93 - fax : 02.32.18.95.97
 srise.draaf-normandie@agriculture.gouv.fr

www.draaf.normandie.agriculture.gouv.fr

Avec la contribution des exploitations des établissements publics locaux d'enseignement et de formation professionnelle agricole.

